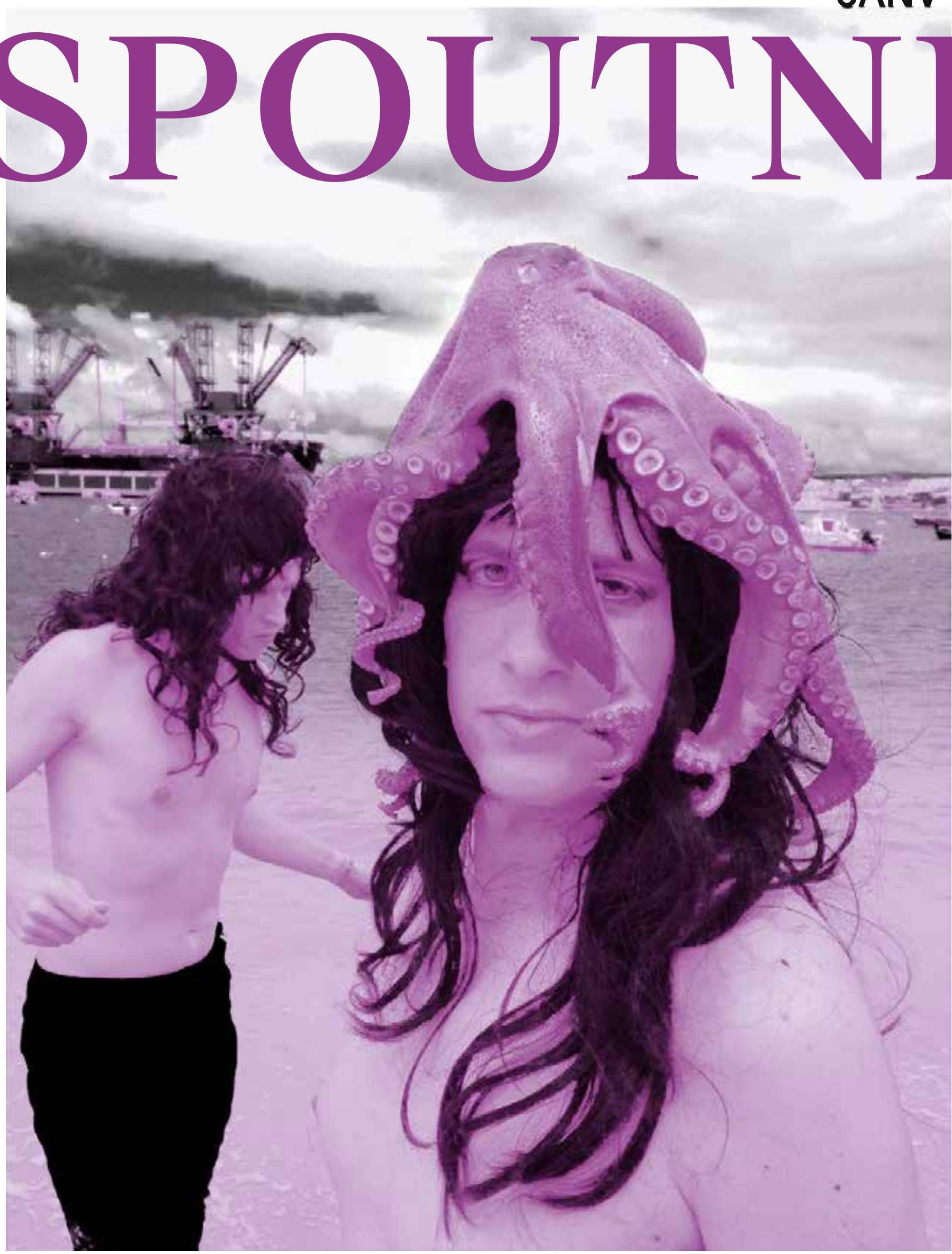
JANV – FÉV 2018

SPOUTNIK



TASTE OF CEMENT *p. 2*
SYSTÈME DU DÉCOR *p. 2*
FESTIVAL BLACK MOVIE *p. 3*
CINÉ-CONCERT JEUNE PUBLIC *p. 6*
MRS. FANG *p. 2*
LE CINÉMA DE ALICE DIOP *p. 3*
COSMIC SPOUTNIK *p. 5*
ERASERHEAD *p. 6*
FILMS DE MINUITS *p. 7*
GENEVEGAS: A DAY TO XPLORE *p. 7*

LES BALLADES DE MARIE LOSIER

p. 4

ÉDITO

En décembre 2017 le Spoutnik a répondu présent à l'appel du Kino Climates Melting Pot lancé par le cinéma Nova à Bruxelles. Réseau européen de cinémas associatifs et lieux de diffusion alternative, Kino Climates défend la liberté des choix de programmation, une démarche d'organisation indépendante ainsi que la diversité des supports de projection, en particulier les formats argentiques. Pour le moment, trente-huit salles font partie du réseau, dont quatre en Suisse: le Cinéma Oblò, le neues kino, le Kino Xenix et le Cinéma Spoutnik évidemment.

Cette rencontre de trois jours a permis de créer des liens et des synergies avec des collectifs qui partagent des besoins, des envies et des difficultés communes. Dans une démarche inclusive et horizontale, des outils de communication se sont mis en place, notamment en faveur de la circulation de films et de programmations communes. De nombreux laboratoires étaient aussi de la partie et ont mis en lumière la nécessité dans l'organisation de formations de projectionnistes pour préserver un savoir-faire dans la manipulation et la projection de films sur pellicule.

Le Spoutnik a rencontré des cinémas uniques aux identités propres, mais qui partagent des sensibilités communes. Chaque lieux s'est distingué par l'affirmation de ses choix de programmation et de son modèle de fonctionnement collectif et bénévole. Des lieux engagés qui s'appellent: Cinéma Nova à Bruxelles, Vidéodrome 2 à Marseille, Star and Shadow à Newcastle, Cube à Bristol, B-Movies à Hamburg, Kino Krokodil à Berlin, Filmhuis Cavia à Amsterdam... ■

TASTE OF CEMENT

TASTE OF CEMENT

ZIAD KALTHOUM, ALLEMAGNE/LIBAN/SYRIE/ ÉMIRATS ARABES UNIS, QATAR, 2017, 85', DCP, VOSTFR

Sortie du film organisée en collaboration avec Visions du Réel On Tour.
Sesterce d'or du meilleur long métrage à Visions du Réel 2017

À Beyrouth, des ouvriers du bâtiment venus de Syrie travaillent à la reconstruction d'un gratte-ciel. Dans ce chantier de béton, les travailleurs syriens bâtissent, alors que dans leur pays leurs maisons sont détruites par les bombes.

Dans cette prison à ciel ouvert, les ouvriers sont soumis au couvre-feu imposé par le gouvernement libanais, et doivent quitter le chantier à 19 heures. C'est dans un dortoir souterrain au pied du site, dont l'entrée n'est rien d'autre qu'un trou, qu'ils s'abritent pour la nuit. Des images du monde extérieur jaillissent par la télévision et les téléphones portables, des images cauchemardesques de guerre en Syrie hantent leur sommeil dans cette terrifiante caverne de Platon.

Ziad Kalthoum dédie son film à «tous les travailleurs en exil» et traite le sujet des travailleurs syriens exploités au Liban à travers une œuvre au langage visuel original. Le chantier devient son seul décor où se projettent sur ces murs inachevés «des images des uns et des autres». Un décor qui fait souvent référence au cinéma, comme si l'œil du réalisateur était attiré par des éléments au potentiel cinématographique; une montée en ascenseur rappelle une pellicule 16mm qui se déroule, des vans de fenêtres en construction offrent des cadres en plan fixes sur Beyrouth. Une mise scène ambitieuse, portée par la puissance des images plutôt que par la parole, transmet la complexité de la réalité quotidienne des ouvriers exilés.

ME	10 janv	19h	• *En présence du réalisateur et de Émilie Bujès, directrice artistique de Visions du Réel* • *Verrée offerte après la séance*
JE	11 janv	20h30	
VE	12 janv	20h30	
SA	13 janv	20h30	
LU	15 janv	20h30	
MA	16 janv	20h30	
ME	17 janv	20h30	

MRS. FANG

MRS. FANG

WANG BING, HONG KONG/FRANCE/ ALLEMAGNE, 2017, 86', DCP, VOSTFR

Léopard d'or au Festival international du film de Locarno
Sélection Festival Black Movie 2018

Dans un village dans le sud de la Chine, Fang Xiuying, une paysanne âgée de 67 ans est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Les symptômes sont très avancés. Après un séjour dans un foyer de convalescence qui n'apporte pas d'améliorations, elle passe ses derniers jours chez elle, entourée par sa famille et ses voisins.

Dans son corps en mouvement vers l'au-delà, Madame Fang gît entre deux mondes, la bouche ouverte, incapable de s'exprimer, de manger ou de boire. Son entourage l'ausculte tant son lien avec la vie est faible. Ses yeux regardent encore, peut-être sans voir. De près, son visage rappelle une figure archaïque qui porte en elle toute l'humanité. La caméra de Wang Bing l'accompagne vers la mort en lui tenant la main. Une œuvre bouleversante à voir absolument sur grand écran.

SA	17 fév	20h30
DI	18 fév	20h30
LU	19 fév	20h30
MA	20 fév	20h30
ME	21 fév	20h30
JE	22 fév	20h30

GENEVEGAS : A DAY TO XPLORE AVEC MARIA BEATTY & SADIE LUNE

1 SELF CARE

16 H
PUBIS RELATION
JAJA JADORE (GENEVEGAS / UNIPORN) & HAIRMAX 98 (LGG$B)

L'Atelier de coiffure clandestin continue le workshop créé par Tamara Alegre à l'occasion de la Fête du Slip et vous propose un atelier de teinture de poils pubiens pour faire de votre Mont de Vénus ou de vos aisselles un objet de fierté et de désir. Une manière de partager un moment d'intimité décomplexée et d'empowerment.

18 H
DRUNCH
COLLECTIF MOLOTOFU
BOUFFE VÉGANE PRIX LIBRE

2 INTERACTIONS

19 H
FRIDA NIPLES
PERFORMANCE

Femme fontaine et Bio Queen, ses dernières performances lacrymales et cyprinesque pour la GNVGAS ont fait mouiller nos yeux et nos culottes.

20 H
SADIE LUNE
PERFORMANCE

Artiste interdisciplinaire et travailleuse du sexe, Sadie Lune travaille sur les questions de l'intime et des genres de manière très décomplexée. Elle a gagné des prix pour ses courts métrages et performances, fait des apparitions dans de nombreux long-métrages et pornos queer, exposé ses travaux sex-positifs et milité contre la putophobie tant dans les squats qu'au San Francisco Museum of Modern Art. Sadie a montré son utérus internationalement et vit actuellement à Berlin.

3 PROJECTIONS

21 H
FEED - THE LAST SUPPER (EXTRAITS)
MARIA BEATTY, ÉTATS-UNIS, 2016, 72', HD, SANS PAROLE

Alice marche dans le désert en proie à des visions hallucinatoires de plus en plus fortes. Elle se retrouve transportée au milieu d'une orgie de bouffe et de déviances sexuelles où ses fantasmes de punitions charnelles et de gang bang lesbien prennent une proportion joyeusement épique.

FUCK THEM ALL (EXTRAITS)
MARIA BEATTY, FRANCE, 2017, 75', HD, SANS PAROLE

As a chrysalis between dream and reality, to be another body, trans*, be "another with others". An intimate deconstruction into the exploration of sexualit(ies).

– Maria Beatty

4 ACTION

22 H - MINUIT
NINA NANA
DJ SET

DJette hystérique et fille de joie des soirées GNVGAS où elle distille sa crack-house music.

https://soundcloud.com/la_nina_nana

GNV GAS

DI	14 janv	16h à minuit	• *entrée 5 chf* • *soutien 10 chf*

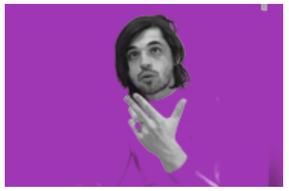
FORDE ET LE SPOUTNIK PRÉSENTENT :

SYSTÈME DU DÉCOR

Pendant un weekend, Forde et Spoutnik proposent une programmation en trois volets qui brouille la lisibilité habituelle entre leurs espaces, entre art et cinéma. Pour l'art, le cinéma – et en particulier le cinéma hollywoodien – n'est pas juste un répertoire d'images. Il est traversé par un désir irrépressible pour les structures, les mythologies, l'économie de cette industrie. L'art veut baiser avec le cinéma, mais le cinéma s'en fout passablement. Ce désir frustré est à l'origine de comportements d'identification tordus. Dans ce jeu de séduction, l'art ne peut cacher ses manières. Il est conduit à surjouer ou à démonter dans une performance du cinéma. La question du décor pourrait fournir une entrée pertinente pour étudier des versions contemporaines de ces passages. Le décor est au centre d'un programme de films et d'interventions d'Arnaud Dezoteux, Neïl Beloufa et William Leavitt. Il devient un des points d'inflexion entre la création de l'illusion et sa révélation, entre l'embrayage d'une narration et son sabotage, entre le white cube et la black box.

ARNAUD DEZOTEUX

Artiste français de 30 ans, Arnaud Dezoteux propose une création spécifique pour le double contexte de Forde et du Spoutnik, qui mêle pratique de l'exposition, du live et de la projection de cinéma. Son travail contribue à mettre en relief le délire d'un cinéma à l'âge du virtuel, du green screen et du maquillage photoshop. Les corps et les images entrent en écho pour former un trou lumineux aspirant. La question du technologique est partout : infiltrée, grinçante, un peu inconfortable, elle prend au piège les acteurs·rices, mais plus subtilement encore les spectateurs·rices curieux·ses, séduit·e·s par une image proche lointaine dont le kitsch les fait osciller entre séduction et dégoût. Une étrangeté se dégage du travail de l'artiste, et les thèmes adressés comme la culture du fan, le coach de drague, le corps bodybuildé sont souvent bâtards, dérivés d'une économie du partage contemporain, eux-mêmes pris dans des niches. Les vidéos et installations d'Arnaud Dezoteux peuvent être comprises comme des pièges, des énigmes triviales et pourtant sans fond qui évoquent de mystérieux modes d'existence contemporains. (Les qualifier d'absurdes ne permet pas de s'en défaire).



VE	2 fév	20h30	• *En présence d'Arnaud Dezoteux*

OCCIDENTAL

NEÏL BELOUFA, FRANCE, 2017, 73', HD, VO FR

Alors que les rues de Paris sont congestionnées par la contestation, deux clients s'enregistrent à l'hôtel Occidental. Ils se font passer pour des Italiens, séduisent la réceptionniste, sèment le trouble. Dans un décor de trois étoiles ultra stylisé, Neïl Beloufa tourne un film à la versatilité chronique : d'une scène à l'autre il zappe du théâtre de boulevard, au thriller, à la critique sociale et jusqu'à la comédie romantique. Ce premier «vrai film de cinéma» est l'occasion pour son auteur de donner de l'ampleur à son exploration des possibilités de la narration. Et de tester la perversité de mécanismes tels que la guerre préventive dans le huis clos d'un studio où s'entrechoquent les préjugés de l'époque : racisme, homophobie, sexisme, terrorisme. Après le tournage du film, le décor d'*Occidental*, construit dans l'atelier de l'artiste à Villejuif, a servi de scénographie à des expositions collectives, se recyclant du cinéma à l'art selon un principe d'économie circulaire.

SA	3 fév	20h30
LU	5 fév	20h30
MA	6 fév	20h30
ME	7 fév	20h30
JE	8 fév	20h30
VE	9 fév	20h30

CYCLADIC FIGURES + BEHAVIOR

WILLIAM LEAVITT, ÉTATS-UNIS, 2017, 70'/46', HD, VO ANGLAIS

À l'occasion de la première rétrospective européenne de William Leavitt au Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO), nous proposons de découvrir deux de ses films récents *Behavior* (2016) et *Cycladic Figures* (2017). Artiste emblématique de la scène de Los Angeles, adepte du narratif art, et inspiré de «l'usine hollywoodienne», William Leavitt travaille l'imaginaire construit par la culture dominante audiovisuelle occidentale et l'industrie du divertissement. Les décors-installations conçus par l'artiste évoquent la vie domestique où les personnages jouent froidement des scènes inspirées par des sitcoms américaines se déroulant dans un futur proche où par exemple, des objets se connectent directement avec nos esprits. Ces deux films témoignent de la liberté de William Leavitt, qui façonne un cinéma sans se soucier de l'industrie cinématographique.

DI	4 fév	19h	• *Présenté par Julien Fronsacq et Lionel Bovier*

LES BALLADES DE MARIE LOSIER

Marie Losier est née en France en 1972. Elle a étudié la littérature à l'Université de Nanterre et fait les Beaux-Arts de New York. Une de ses premières rencontres importantes pour son travail a été avec le metteur en scène de théâtre Richard Foreman, pour qui elle a fait des décors. Elle a réalisé de nombreux portraits avant-gardistes de réalisateurs·rices, musicien·ne·s et compositeurs·rices tel·le·s que George et Mike Kuchar, Guy Maddin, Richard Forman, Tony Conrad, April March et Genesis Breyer P-Orridge. Capricieux, poétiques, oniriques et non conventionnels, ses films explorent la vie et le travail de ces artistes.

Dès mes premiers films, j'ai compris que ma seule présence suffisait pour changer l'essence même de ce que je filmais. De plus, je ne suis pas ce qu'on peut appeler un participant neutre. Je suis constamment engagée et inspirée par ce qui se passe devant ma caméra. J'ai choisi de capter l'essence de mes sujets via une multiplicité d'angles, en retirant plusieurs couches de réalité afin de révéler quelque chose d'inattendu. C'est pourquoi la fiction et la réalité sont devenues des parties intégrantes de mon travail, une sorte de psychodrame permettant à mes sujets de se révéler et de sortir de leurs schémas mentaux habituels et de s'oublier. À travers le prisme de la fiction, on peut alors commencer à comprendre la fantaisie de la vie d'un personnage, ses désirs, ses rêves les plus secrets, ses sentiments les plus profonds sur le monde et la place qu'il y tient.

– Marie Losier

BRUNCH AVEC MARIE LOSIER ET LE COLLECTIF MOLOTOFU

Venez partager un moment avec Marie Losier pour deux magnifiques projections. Elle nous propose la découverte d'un document unique de Tony Oursler sur un artiste qui a marqué plusieurs générations et qui en marquera encore. *Tony Conrad, The Most Interesting Man Alive*, film rare et précieux, montré dans un cercle intime uniquement, constitue la dernière expression d'un esprit déjanté et bien vivant. S'en suivra la projection de son long métrage *The Ballad of Genesis and Lady Jaye* qui constitue un portrait intime sur la fusion de deux artistes hors du commun.

TONY CONRAD, THE MOST INTERESTING MAN ALIVE

TONY OURSLER, ÉTATS-UNIS, 2016, 45', VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Tony Oursler a fait de nombreux et merveilleux films avec peu de moyens, dont une partie avec la présence ou les voix de Tony Conrad et Joe Gibbons. Dans sa dernière vidéo, il dirige Tony Conrad, peu avant son décès, afin de rejouer les passages les plus délirants de sa vie artistique et personnelle. Il y a invité Joe Gibbons, Marie Losier et toutes les personnes proches de l'artiste à apparaître pour jouer avec lui. Un bel hommage et un beau regard d'amour à Tony Conrad, the Most Interesting Man alive.

DI	25 fév	17h 18h	• *Film tarif normal* • *Brunch Vegan prix libre*

THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE

MARIE LOSIER, ÉTATS-UNIS, 2011, 72', DCP, VO ANGLAIS ST FR

Avec Genesis P-Orridge, Lady Jaye, Psychic TV

Ce portrait intime et touchant suit les transformations des deux artistes et partenaires Genesis Breyer P-Orridge et Lady Jaye, qui par amour décidèrent de se fondre en une seule entité pandrogyne. Artiste majeur de l'avant-garde new-yorkaise de ces 30 dernières années, considéré comme l'un des pères de la musique industrielle (Coum Transmission, Throbbing Gristle, Psychic TV), Genesis débute une série d'opérations afin de ressembler trait pour trait à Lady Jaye, une performance risquée, ambitieuse et subversive.

«Le propos de mon projet n'est pas le genre. Certain·e·s ont l'impression d'être un homme piégé dans un corps de femme ou une femme piégée dans un corps d'homme, le pandrogyne, pour sa part, est piégé dans un corps quel que soit son genre. Le corps n'est que la valise dans laquelle nous sommes transportés. La pandrogynie, c'est l'esprit, la conscience.»

– Genesis P-Orridge.

La création de ce film a commencé sur une rencontre anodine entre la réalisatrice et les deux protagonistes qui cherchaient depuis longtemps un moyen d'immortaliser leur histoire. Tourné sur une période de 7 ans, *The Ballad of Genesis & Lady Jaye* est le résultat d'un grand échange d'intimité, de souvenirs, de rêves et de musique. Avec sa caméra Bolex 16mm, Marie Losier réalise une série de tableaux vivants qu'elle colle bout à bout pour illustrer le flot d'activités et la théâtralité qui constituent la vie des deux artistes.

DI	25 fév	20h30	• *En présence de Marie Losier*
ME	28 fév	20h30	

DRESSING ROOM

MARIE LOSIER, COURTS MÉTRAGES, 89'

Mystères et poésie, costumes et paillettes, mystique détournée et rêves métamorphes, Marie Losier a voyagé dans le monde entier pour offrir cette collection de couleurs et de musique. Dans le fameux club Finalmente de Lisbonne, où se produisent les plus beaux oiseaux de nuit de la ville, elle fait le beau portrait de Fernando, aka Deborah Krystal. Elle rencontre les terribles Rossy, Ester, et Cynthia, trois sœurs lutteuses professionnelles de lucha libre, qui se battent à couteaux tirés avec des habits à plumes et à fleurs. Après moultes déroutes, le débarquement d'un pot de spaghetti, la destinée manifeste d'un théâtre d'avant-garde et un combat de tarte à la crème, elle revisite Jeanne d'Arc de Dreyer. Balade en bateau pour terminer avec deux sirènes et leur violons, bienvenue dans la délirante garde-robe de Marie Losier.

"What a brilliant explosion of brilliance! Brilliant colors! Brilliant music! Brilliant costumes! Brilliant casting! I shall cherish this masterpiece forever!"

– Guy Maddin en parlant de *Slap the Gondola!*

L'OISEAU DE LA NUIT

2016, 13'

Avec Fernando, Joao Pedro Rodriguez, Joao Rui Guerra De Mata, Simon Fravega, Miguel Valverde, Davide Oberto.

BIM, BAM, BOOM, LAS LUCHAS MORENAS!

2014, 13'

Avec La Dynasty Moreno, Cynthia, Esther, Rossi Moreno.

FLYING SAUCEY!

2016, 11'

Avec un pot de spaghettis.

THE ONTOLOGICAL COWBOY

2015, 16'

Avec Richard Foreman, Juliana Francis, Tom Ryder Smith, Jay Smith.

EAT MY MAKEUP!

2005, 6'

Avec George Kuchar, Marie Losier, Jason Livingston, Paul Shepard.

THE PASSION OF JOAN OF ARC

2002, 8'

Avec Marie Losier.

SLAP THE GONDOLA!

2010, 15'

Avec Tony Conrad, Genesis P-Orridge, April March.

VE	23 fév	20h30	
LU	26 fév	20h30	• *En présence de Marie Losier*

PORTRAITS EN MUSIQUE DE MON NY

MARIE LOSIER, COURTS MÉTRAGES, 89'

Peut-être que vous l'avez compris, Marie Losier a beaucoup d'ami·e·s avec qui elle partage ses passions pour la musique. Tout commence en comédie sur la fameuse plage de Wansee à Berlin avant un opéra crié par Peaches sur une gondole à Venise. Trop d'art c'est trop, elle rejoue du Bergman avec Bibi Anderson et finit à table avec Alan Vega et toute sa famille, pionnier du rock minimaliste et fondateur du groupe Suicide. Elle réussit à faire chanter April March en français puis retrouve un ring de boxe musical avec Genesis P-Orridge. Elle clashe le consumérisme avec l'œuvre surréaliste de Chong Gon Byun, et donne naissance à la main de Guy Maddin. Elle accompagne George Kuchar en imperméable rouge qui explique le rituel de la douche et nous enjoint à ne pas électrocuter nos étoiles. Toute cette balade ne serait complète sans un portrait de Tony Conrad, pionnier de la musique minimaliste new-yorkaise, qui a collaboré avec notamment La Monte Young, John Cale, Jack Smith and many others.

HERMAPHRODITE

2013, 3'

Avec Marisol Limon.

PEACHES AND JESPER ARE ON A BOAT, WHO STAYS AFLOAT?

2013, 5'

Avec Peaches and Jesper Just.

THE TOUCH RETOUCHED

2002, 5'

Avec Marie Losier, Max Von Sydow, Bibi Anderson.

ALAN VEGA, JUST A MILLION DREAMS

2014, 16'

Avec Liz Lamere, Alan Vega et Dante Vega.

CET AIR LA

2010, 3'

Avec April March and Julien Gasc.

PAPAL BROKEN-DANCE

2006, 6'

Avec Genesis Breyer P-Orridge et plein d'ami·e·s.

BYUN, OBJECT TROUVE

2012, 7'

Avec Chong Gon Byun.

MANUELLE LABOR

2007, 10'

Avec Marie Losier et Guy Maddin.

ELECTROCUTE YOUR STARS

2004, 8'

Avec George Kuchar.

TONY CONRAD-DREAMINIMALIST

2008, 26'

Avec Tony Conrad, Lara Doyle, Joe Gibbons, Tony Oursler, Sebastien S D Santamaria.

SA	24 fév	20h30	
MA	27 fév	20h30	• *En présence de Marie Losier*

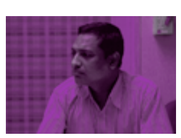
LE CINÉMA DE ALICE DIOP

Alice Diop est l'une des plus brillante documentaristes françaises. Née en 1979, elle intègre l'atelier documentaire de la Fémis après un Master en Histoire et des études en sociologie visuelle. Son bagage sociologique nourrit le traitement cinématographique qu'elle pose sur ceux et celles qui n'ont ni parole ni visibilité. Avec *La mort de Danton*, portrait du jeune comédien Steven Tientcheu, elle gagne plusieurs prix dont une Étoile de la Scam et un prix au Cinéma du Réel à Paris. Après plusieurs années de repérages, elle finalise *La permanence*, film tourné dans une permanence gratuite à Bobigny pour des primo-arrivant·e·s. Son dernier film *Vers la tendresse* est primé du César du meilleur court métrage, qu'elle dédie aux victimes des violences policières.

LA PERMANENCE

ALICE DIOP, FRANCE, 2016, 97', DCP, VOSFR

Des migrant·e·s en grande détresse souffrant de troubles physiques et psychologiques consultent la permanence gratuite (Pass) au sein de l'hôpital Avicenne à Bobigny. Ce Pass est la seule permanence en Seine Saint Denis proposant des consultations sans rendez-vous pour des primo-arrivant·e·s qui sont, pour la plupart, en attente d'une décision administrative sur leur accueil en France. Dans un bureau médical exigu au mobilier vétuste, un docteur généraliste et une psychologue reçoivent



des hommes et des femmes pour lesquel·le·s cette cellule est l'unique solution pour être écouté·e·s et accéder aux soins. Diallo Mamadou, Joginder Singh - pour citer les noms de deux patients - racontent leurs parcours d'exilé·e·s qui ont profondément marqué leur corps. Leurs témoignages portent aussi sur leur quotidien en France, où souvent ils·elles ne bénéficient d'aucun revenu ni de logement et les chances de recevoir l'asile sont faibles. Le docteur Jean-Pierre Geeraert, figure centrale de la Pass, ne cache pas son sentiment d'impuissance face à la politique d'accueil en France questionnée par le film.

Ce film choral et intimiste est un recueil d'histoires d'exil singulières racontées à la première personne par des hommes et des femmes souvent sans voix. Un dispositif minimal en huit clos au sein de la permanence, des plans serrés qui mettent en avant la puissance de ces visages et l'intimité de chaque personne. Alice Diop ne souhaitait pas filmer «l'espace social» mais l'intime, et c'est cela qui rend le film si fort, la possibilité de découvrir l'autre et s'en rapprocher en tant qu'humain. Ainsi la réalisatrice débute son film avec cette citation de Fernando Pessoa: «On m'a parlé de peuples et d'humanité. Mais je n'ai jamais vu de peuples ni d'humanité. J'ai vu toutes sortes de gens, étonnamment dissemblables. Chacun séparé de l'autre par un espace dépeuplé.»

SA	10 fév	19h	• *En présence de Alice Diop*
LU	12 fév	20h30	
ME	14 fév	20h30	

VERS LA TENDRESSE + LA MORT DE DANTON

VERS LA TENDRESSE

ALICE DIOP, FRANCE, 2016, 38', HD, VOFR

Des jeunes hommes racontent leur rapport avec l'amour, le sexe et la tendresse. Les déambulations dans la ville mettent en scène ces hommes dans leurs représentations dans la société, tandis que les récits en voix-off présentent sans filtres des témoignages sur des sujets très intimes et loin des stéréotypes.

Pendant un atelier sur le thème de l'amour à Montreuil, Alice Diop a rencontré quatre jeunes hommes. Elle a enregistré leurs conversations et leurs témoignages et eu envie d'en faire en film. À partir de ce matériel sonore, elle a construit une «mise en scène de voix off» où les interprètes ne sont pas forcément ceux qui parlent. *Vers la Tendresse* explore le sentiment amoureux et questionne les représentations des masculinités aux cinéma ainsi que les normes affectives. Le film a reçu le César du meilleur court-métrage que la réalisatrice a dédiée à ces jeunes «dont les voix portent peu, pas assez et pour certains même plus du tout» comme Théo, Adama Traoré, Zyed et Bouna...

LA MORT DE DANTON

ALICE DIOP, FRANCE, 2011, 64', VIDÉO, VOFR

Steve Tientcheu, jeune comédien, est admis au Cours Simon – une formation d'acteurs·rices dans une prestigieuse école de théâtre en France. Il commence une nouvelle vie qui l'amène chaque jour de la cité des 3000 d'Aulnay- sous-Bois à Paris. Steve est entouré de camarades blanc·he·s, issu·e·s en partie de familles fortunées et constamment renvoyé à sa provenance sociale. *La mort de Danton* raconte le parcours d'un jeune homme qui cherche à déjouer les statistiques pessimistes du déterminisme social.

DI	11 fév	15h	• *En présence de Alice Diop* • *Discussion animée par le Collectif Afro-Swiss (CAS)*
MA	13 fév	20h30	
JE	15 fév	20h30	

VERS L'INFINI ET AU-DELÀ !

Une seule ambition: impressionner vos rétines avec du beau et grand cinéma! Nous fiant à notre bonne étoile, nous avons traversé les 88 constellations dénombrées dans l'univers à la vitesse de la lumière, pour vous ramener le firmament du cinéma d'auteur 2018, en évitant météorites et astres noirs.

Composant la voûte céleste du programme, une rétrospective sélective de 11 films queer, Mauvais genre rétroqueer 18+, qui pioche parmi ceux présentés pendant les 18 ans d'existence du Festival. A cela s'ajoute une section Mauvais genre 2018 avec 8 films inédits autour des questions de genre et de sexualité.

Au détour d'une autre galaxie, un programme dédié aux femmes résistantes au pouvoir et aux violences dont elles sont victimes, proposera 9 films habités par des héroïnes remarquables.

D'autres personnalités courageuses du quotidien composeront le programme consacré à l'influence et aux conséquences néfastes du travail. Le salaire de la peur permettra la vision de 6 films autour de la question de perdre sa vie à la gagner.

Notre parcours galactique se poursuivra avec la filiation et toute sa romanesque problématique visitées dans le programme Toi aussi mon fils, à savoir 6 films épiques.

Virage à 180° pour la section de films de genre, focalisée sur la loi du talion: Sympathy for M. Vengeance, qui déclinera en 8 films les 1001 possibilités de rendre justice avec une cruauté très cinématographique. Enfin, la section A suivre offrira 8 films réalisés par certaines des plus grandes stars du cinéma d'auteur mondial, IFFR LIVE connectera le temps d'une projection 45 salles européennes, et les programmes animés du Petit Black Movie pour adulte scandaliseront les esprits prudes de la voie lactée.

5 tables rondes vous permettront d'extrapoler à partir des réflexions nées dans les salles obscures en présence d'invité·e·s spécialis·é·es dans les questions soulevées par l'esthétique queer, l'anthropologie de la mort, le féminisme, le cinéma au Burkina Faso ou encore les liens entre syncrétisme et psychiatrie.

Quant au Petit Black Movie, il déploiera son propre univers enfantin et poétique avec 44 films provenant de 27 pays et 3 ateliers tout au long du festival.

En quête d'apéros sous influence radiophonique ou de nuits prolongées, vous pourrez franchir la porte des étoiles et vous laisser happer dans le vortex du Xanadu, lieu central et éphémère du festival, où les cinéastes venu·e·s présenter leurs films, les délices culinaires et les DJ sets vous attendront pour stimuler vos sens. Et si vous croisez notre invité extra-terrestre, Boson, au détour d'une salle ou d'une fête, surtout ne retenez pas vos élans de tendresse à son égard et prouvez-lui que les Terrien·ne·s sont accueillant·e·s!

Ne craignez pas de perdre la notion du temps en profitant de ce trou noir ouvert par nos soins, pour 10 jours de rencontres, de paillettes, sous une pluie d'étoiles et de découvertes du plus beau cinéma du monde.

– Maria Watzlawick & Kate Reidy

BAR KSANASK

Salon de relaxation et de discussions autour des séances se déroulant au Cinéma Spoutnik, le KSANASK vous accueille dans une atmosphère anxiolytique et hypnotisante. L'occasion de venir s'oublier dans une douce errance en musique myorelaxante ponctuée d'immanquables rencontres avec les cinéastes.

15h30 – Fin des projections
PASSAGES DE DISQUES
PETITE RESTAURATION
ENTRÉE LIBRE

COSMIC SPOUTNIK

PERFORMANCES AUDIOVISUELLES EN QUADRIPHONIE

GROOVADELIC

COLLABORATION AVEC LE ZOO

Afin de clôturer l'année 2017 en beauté, Le Zoo et le Spoutnik s'unissent pour une Goa/Psytrance de fin d'année sur deux salles. Electrypnose et Psyberpunk feront vrombir la grande salle d'un beat soutenu avec son habit de lumière psychédélique. La navette spatiale du Spoutnik accueillera un espace Electro Chill Out avec des performances audiovisuelles pour laisser profiter des canapés, de l'écran géant et d'une sonorisation quadriphonique pour un voyage cosmique en immersion totale!

22 H - 23 H
BEFORE AMBIENT

23 H - MINUIT
ELEVEN VERVEINE IN A GLASSHOUSE

Son: Fu
electro / noise / scary / deep / dark / good vibes
https://fumusic5.bandcamp.com
Visuels: Maudite

Eleven verveine in a glasshouse is a project initiated In the Soda's studio of Berlin for a series of performances with Yaron Maim.

Since then the project has evolved into differents versions and also found during summer 2017 the voice and words and ideas of Anika Koppe who is a researcher and writer and psychoanalyst from Leipzig.

To be heard as an alternative autofiction for dreamers.

MINUIT - 01 H
CETTE ARCHE TÉNUE QUI NOUS RELIE AUX GÉNÉRATEURS

Son: Générateurs
http://ooo.szkmd.ooo/generateurs/
ambient noise / brainwaves / telluric drones
Visuels: Johann Bourquenez
www.facebook.com/cettearchetenue

Promenade contemplative dans les mondes du système solaire et visite de quelques étoiles proches. Orbites, survols, espace-temps, paysages, vertiges et extases.

«Pas plus que l'individu n'est seul dans le groupe et que chaque société n'est seule parmi les autres, l'homme n'est seul dans l'univers. Lorsque l'arc-en-ciel des cultures humaines aura fini de s'abîmer dans le vide creusé par notre fureur; tant que nous serons là et qu'il existera un monde, cette arche ténue qui nous relie à l'inaccessible demeurera, montrant la voie inverse de celle de notre esclavage et dont, à défaut de la parcourir, la contemplation procure à l'homme l'unique faveur qu'il sache mériter.» C.L.S.

01 H - 02 H
SIROUN TSAÏN

Ambient Electronic Poetry
Visuels: Introspectus Studio
www.facebook.com/3562nomad

Voyages initiatiques ou racines ethno-citadines, béton ou écorce? Fusion du son, de la voix et de l'image pour raconter des contrées lointaines.

02 H - 03 H
MARYU

ambient
https://soundcloud.com/maryu_music/sets/ambient-shit/s-FNA1C
Visuels: Yedvedev
http://vincentdevevey.com/

Sam Maryu est un producteur genevois de musique électronique. Très influencé par le hip-hop et le jazz, c'est en tant que beatmaker qu'il prend ses marques, tout en expérimentant d'autres choses. Il s'intéresse ensuite à la musique expérimentale, ambient, et commence à en produire également. Attiré par des sonorités triturées et bien lo-fi, ainsi que des textures sonores en tous genres, et une bonne dose grain, ses lives sont un mélange de noise, d'ambient planante avec quelques petites influences de trip-hop par-ci par-là.

Alterolution est un film/album, largement inspiré par le film *La Jetée* de Chris Marker, ainsi que par l'énigmatique et cosmique Sun Ra. L'histoire est celle d'un homme qui, étant à la fin de ses jours, pense à tout ce qu'il n'a pas réussi à faire de son monde. Alors qu'il verse une larme dans ses derniers instants, seul, une forme de vie extraterrestre fait son apparition. Ayant observé toute l'expérience d'un homme durant sa vie, la forme de vie inconnue remonte le temps pour accomplir les rêves brisés de cet homme. Il oubliera tout ce qu'il sait pour apprendre un autre savoir, d'un autre monde. Il renaîtra alors, et grandira sous une perspective différente des autres humains, jusqu'à en mener une révolution.

03 H - 04 H
HETAN

noise / drone / expérimental
https://soundcloud.com/hetan_h
Visuels: Yedvedev
http://vincentdevevey.com/

04 H - 05 H
COSMIC INTERRUPT

noise / drones / black space dark ambient
https://soundcloud.com/cosmic-interrupt
Visuels: Daniel Cousido

from a rupture in the fabric of the universe

SA 30 déc 22h à 6h • *Tarif et entrée unique ZOO 15 CHF*

CINÉ-CONCERT JEUNE PUBLIC

DÈS 5 ANS

POLICHINELLE ET LES CONTES MERVEILLEUX !

4 COURTS MÉTRAGES DE GIULIO GIANINI & EMANUELE LUZZATI, 1979-81, 36', SUISSE

Une projection magique pour découvrir un univers cinématographique en version ciné-concert!

Polichinelle, un poisson magique, une pomme d'or, des princesses et des rois, un mage, un oiseau de feu... Quatre contes merveilleux, format court métrage, de Giulio Gianini & Emanuele Luzzati accompagnés par une musique originale composée et jouée par le musicien Cyrille Aufaure au piano!

SA 13 janv 16h • *dès 5 ans*

FILMS DE MINUIT

Les films de minuit c'est tous les vendredis à 23h30 ! Séances gratuites, bar ouvert pendant les projections, cartes blanches aux ami·e·s du Spoutnik.

CARTE BLANCHE MARATHON À KINETIK

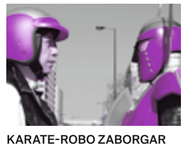
LES ROBOTS SONT NOS AMIS

Le Kinetik est le cinéma à 2 balles anciennement situé sur le site d'Artamis. L'association propose une programmation variée, souvent réunie autour d'un thème sorti de l'imaginaire de ses membres plus ou moins actifs. Actuellement itinérant, nous vous proposons une soirée sur la thématique des robots, car nous pensons que les robots représentent un enjeu actuel et sont nos amis pour la vie. Aucune dérive n'est possible, car après tout, les robots ont été créés par nous, les humains, espèce supérieure de cette planète.

– KINETIK

CHOPPING MALL
JIM WYNORSKI, ÉTATS-UNIS/ROYAUME UNI, 1986, 77'

HARDWARE
RICHARD STANLEY, ÉTATS-UNIS, 1990, 94'



KARATE-ROBO ZABORGAR
NOBORU IGUCHI, JAPON, 2011, 114'

VE 12 janv 23h30 • *Entrée libre*

CARTE BLANCHE À BORIS SIEMASZKO BUFFET FROID

BERTRAND BLIER, FRANCE, 1979, 95', VOFR

Lors de sa première à Cannes, Buffet froid a été salué comme «un modèle d'invention, d'humour et de cruauté». Par une attention particulière au décor, Bertrand Blier développe l'atmosphère d'une société paranoïaque et fondée sur la surveillance, où règne l'oisiveté, la corruption, l'absurde et la loi du chacun pour soi. Porté par des dialogues des plus inclassables, le film met en scène une série de personnages tout aussi attachants que désespérés.

– BORIS SIEMASZKO

VE 2 fév 23h30 • *Entrée libre*

CARTE BLANCHE À VINCENT DEVIE DEMENTIA

JOHN PARKER, ÉTATS-UNIS, 1955, 58', VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Moitié film noir, moitié film de détective moitié slasher, moitié vengeance, moitié épouvante, moitié mystère.

– VINCENT DEVIE

VE 9 fév 23h30 • *Entrée libre*

SÉANCE PSYCHOTRONIQUE TERMINUS

PIERRE-WILLIAM GLENN, FRANCE/ALLEMAGNE, 1987, 110', VIDÉO, VO FRANÇAIS
Avec Johnny Hallyday, Karen Allen, Jürgen Prochnow

En 2037, «Monsieur» élabore un jeu pour Mati, un enfant mutant. La règle est simple: il suffit de rallier Terminus, un endroit imaginaire, à bord du camion rouge, tout en évitant les pièges des camions gris. Gus, au volant, est guidée par Monstre, un ordinateur créé par Mati. Parfois défaillant, Monstre n'enregistre pas toujours les ordres et n'en fait qu'à sa tête. C'est ainsi que Gus est entraînée malgré elle dans un pays totalitaire où la course est prohibée. Arrêtée et emprisonnée, elle se retrouve en compagnie de Manchot, un ancien détenu. Torturée par les militaires, elle est sur le point de rendre l'âme quand Manchot décide de la libérer...

Clap de fin pour l'idole des jeunes! On savait que Johnny Hallyday aimait le cinéma, mais malgré de nombreux efforts, ses rendez-vous avec celui-ci n'auront jamais été très glorieux. Au fond, on oubliera toutes ses apparitions chez Lelouch et Johnnie To, et on ne retiendra que ses rôles dans *Le Spécialiste* de Sergio Corbucci et *Détective* de Godard. Une filmographie un peu tristounette, que ne vient certainement pas rehausser ce *Terminus* réalisé par le chef opérateur Pierre-William Glenn. Une sorte de sous-Mad Max qui bénéficie toutefois d'un casting relativement prestigieux – Karen Allen tout droit sortie de *Starman* et *Les Aventuriers de l'arche perdue*, Jürgen Prochnow – et d'un look de série B futuriste des années 80 qui plaira aux fans de *Cherry 2000*.

– PASCAL KNOERR & CHRISTOPHE BILLETER

VE 23 fév 23h30 • *Entrée libre*

SOIRÉE DOUBLE PROJECTION

HOMMAGE À DAVID LYNCH

David Lynch est un réalisateur qui aura marqué plus d'une génération avec une œuvre surréaliste et hallucinée, une imagerie onirique et une conception sonore implacable. De son premier long métrage *Eraserhead* à la complexe mise en abîme de *Inland Empire*, il dépeint une réalité inquiétante voire dérangeante qui soulève la thématique de l'emprisonnement de l'être humain dans un quotidien morne, dont les seules issues semblent être le rêve, la folie, la mort.

En hommage au réalisateur, le Spoutnik propose la projection de son premier film *Eraserhead* en version restaurée et de le mettre en regard avec *Carnival of Souls* dont l'univers fantasmagorique aurait inspiré son style particulier.

ERASERHEAD

DAVID LYNCH, ÉTATS-UNIS, 1977, 89', DCP, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

J'éprouvais de la terreur partout où j'allais. Je ne vivais pas dans les bons endroits de Philadelphie, donc l'effroi était un sentiment permanent. Je détestais ça. Et j'aimais ça aussi.

– DAVID LYNCH

L'histoire et la conception du film Eraserhead sont entièrement liées à une ville, Philadelphie dans l'État de Pennsylvanie. Décadente, sordide, rongée par la violence et le racisme, Philadelphie a inspiré à David Lynch un monde industriel, gris et déshumanisé, un espace post-apocalyptique où si un enfant naît, il ne peut être que monstrueux. Tout au long du film, on sent le personnage d'Henry Spencer terrifié par quelque chose d'insondable qui serait, selon le réalisateur, un condensé des effrois ressentis dans cette ville. «Entrer dans cette ville, c'est entrer dans un océan de peur.»

– MAXIME LACHAUD

VE 16 fév 20h30 • *Tarif normal*

FILM DE MINUIT : LE CARNAVAL DES ÂMES (CARNIVAL OF SOULS)

HERK HARVEY, ÉTATS-UNIS, 1962, 84', VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Ce film a souvent hanté mes rêves.

– DAVID LYNCH

Le film s'ouvre sur une voiture qui tombe d'un pont et s'enfonce dans une rivière après une course de voiture improvisée. Mary, unique rescapée de l'accident, se traîne péniblement jusqu'à Salt Lake City où son nouveau travail l'attend. Fatiguée et en prise à des hallucinations, elle semble avoir de la peine à s'intégrer dans son nouvel environnement qui lui semble de plus en plus hostile. Fuyant une créature qui commence à la poursuivre, elle se retrouve au bord d'un lac dans un pavillon abandonné où un étrange carnaval sur fond d'orgue se met en place.

Tourné sur le tas avec un très petit budget, *Carnival of Souls* fit une sortie très peu remarquée et constituera par la suite l'unique long métrage du réalisateur Herk Harvey. Ce ne sera que 25 ans plus tard que des cinémas d'art et d'essai recommenceront à le porter au plus grand public. Pourtant, le film est cité dans de nombreux réseaux comme un film absolument culte et constitue une influence avouée de grands réalisateurs tels que George A. Romero (*Season of the Witch*) et David Lynch notamment.

VE 16 fév 23h30 • *Entrée libre*

PERMANENCE JURIDIQUE DES ARTISTES

EN COLLABORATION AVEC ROSA BRUX ET SOUTENUE PAR FORDE

CONDITIONS ET INFORMATIONS: WWW.LAB-OF-ARTS.COM

PLUS D'INFOS: +41 22 548 36 30

ARTISTS RIGHTS

CONSEILS DONNÉS PAR DES SPÉCIALISTES EN DROIT DE L'ART DANS LE CADRE DE L'ASSOCIATION LAB-OF-ARTS

UN MERCREDI SUR DEUX, DE 19H À 21H, DÈS LE 10 JANV 2018

ADHÉSION À L'ASSOCIATION CHF 20.-

CONSULTATION SUR PLACE UNIQUEMENT

FORDE
RUE DE LA COULOUVRENIÈRE 11
2e ÉTAGE
1204 GENÈVE

DATES DE LA PERMANENCE

10 JANV	21 FÉV	4 AVRIL	16 MAI
24 JANV	7 MARS	18 AVR	30 MAI
7 FÉV	21 MARS	2 MAI	13 JUIN

JANV – FÉV 2018

CINÉMA

DÉCEMBRE 2017

SA	30 déc	22h	COSMIC SPOUTNIK • *performances audiovisuelles en quadriphonie* • *collaboration avec le Zoo - Groovadelic*

JANVIER 2018

ME	10 janv	19h	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM • *en présence du réalisateur et de Émilie Bujès, directrice artistique de Visions du Réel*
JE	11 janv	20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
VE	12 janv	20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
		23h30	MARATHON 3 FILMS: LES ROBOTS SONT NOS AMIS • *films de minuit : carte blanche marathon à Kinetik* • *entrée libre*
SA	13 janv	16h	POLICHINELLE ET LES CONTES MERVEILLEUX! • *ciné concert* • *jeune public dès 5 ans*
		20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
DI	14 janv	16h	GENEVEGAS: A DAY TO XPLORE *avec* MARIA BEATTY *et* SADIE LUNE • *ateliers, performances, projections, danse* • *brunch avec le collectif Molotofu* • *entrée 5 chf*
LU	15 janv	20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
MA	16 janv	20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
ME	17 janv	20h30	TASTE OF CEMENT *de* ZIAD KALTHOUM
JE	18 janv		• *pause*
VE	19 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
SA	20 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
DI	21 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
LU	22 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
MA	23 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
ME	24 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
JE	25 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
VE	26 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
SA	27 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*
DI	28 janv		FESTIVAL BLACK MOVIE • *Bar Ksanask*

Normal	Fr.	120.–
Réduit	Fr.	80.–
Soutien	Fr.	160.–

FÉVRIER 2018

VE	2 fév	20h30	ARNAUD DEZOTEUX • *système du décor* • *en collaboration avec Forde* • *en présence de Arnaud Dezoteux*
		23h30	BUFFET FROID *de* BERTRAND BLIER • *films de minuit : carte blanche à Boris Siemaszko* • *entrée libre*
SA	3 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA • *système du décor* • *en collaboration avec Forde*
DI	4 fév	19h	CYCLADIC FIGURES + BEHAVIOR *de* WILLIAM LEAVITT • *système du décor* • *en collaboration avec Forde* • *présenté par Julien Fronsacq et Lionel Bovier*
LU	5 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA
MA	6 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA
ME	7 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA
JE	8 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA
VE	9 fév	20h30	OCCIDENTAL *de* NEÏL BELOUFA
		23h30	DEMENTIA *de* JOHN PARKER • *films de minuit : carte blanche à Vincent Devie* • *entrée libre*
SA	10 fév	19h	LA PERMANENCE *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop* • *en présence de Alice Diop*
DI	11 fév	15h	VERS LA TENDRESSE + LA MORT DE DANTON *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop* • *en présence de Alice Diop et du Collectif Afro-Swiss*
LU	12 fév	20h30	LA PERMANENCE *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop*
MA	13 fév	20h30	VERS LA TENDRESSE + LA MORT DE DANTON *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop*
ME	14 fév	20h30	LA PERMANENCE *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop*
JE	15 fév	20h30	VERS LA TENDRESSE + LA MORT DE DANTON *de* ALICE DIOP • *le cinéma de Alice Diop*
VE	16 fév	20h30	ERASERHEAD *de* DAVID LYNCH • *double projection en hommage à David Lynch*
		23h30	CARNIVAL OF SOULS *de* HERK HARVEY • *double projection en hommage à David Lynch* • *films de minuit* • *entrée libre*
SA	17 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
DI	18 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
LU	19 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
MA	20 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
ME	21 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
JE	22 fév	20h30	MRS. FANG *de* WANG BING
VE	23 fév	20h30	DRESSING ROOM, COURTS MÉTRAGES *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier*
		23h30	TERMINUS *de* PIERRE-WILLIAM GLEN • *séance psychotronique* • *entrée libre*
SA	24 fév	20h30	PORTRAITS EN MUSIQUE DE MON NY COURTS MÉTRAGES *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier*
DI	25 fév	17h	TONY CONRAD, THE MOST INTERESTING MAN ALIVE *de* TONY OURSLER • *les ballades de Marie Losier* • *en présence de Marie Losier* • *brunch par le collectif Molotofu*
		20h30	THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier* • *en présence de Marie Losier*
LU	26 fév	20h30	DRESSING ROOM, COURTS MÉTRAGES *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier* • *en présence de Marie Losier*
MA	27 fév	20h30	PORTRAITS EN MUSIQUE DE MON NY COURTS MÉTRAGES *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier* • *en présence de Marie Losier*
ME	28 fév	20h30	THE BALLAD OF GENESIS AND LADY JAYE *de* MARIE LOSIER • *les ballades de Marie Losier*

ADRESSE

CINÉMA	Rue de la Coulouvrenière, 11 1er étage CH 1204 Genève
BUREAU	Place des Volontaires, 4 2e étage CH 1204 Genève

INFOS

PROGRAMMATION	Alice Riva Daniel Siemaszko
GRAPHISME	Clovis Duran
SITE INTERET	www.spoutnik.info
TÉLÉPHONE	+41 22 328 09 26

TARIFS

NORMAL	Fr. 12.–	
RÉDUIT	Fr. 8.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
MEMBRE	Fr. 7.–	• *Inscription 25 fr./an*
ENFANT	Fr. 5.–	
20ans/20chf	Fr. 5.–	

ABONNEMENT

NORMAL	Fr. 120.–	
RÉDUIT	Fr. 80.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
SOUTIEN	Fr. 160.–	
	Valable une année, séances illimitées hormis festivals	

Le Spoutnik reçoit l'appui de l'État et de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles et de la loterie romande.